Fenina Abdelhamid (coord.), Khiri Ali (dir.), *Numismatique et histoire de la monnaie en Tunisie*, t. II. *Monnaies islamiques*.

Tunis, Banque centrale de Tunisie (Collections monétaires), 2007, 344 p.

Après un premier volume sur les monnaies antiques, voici le 2e volume de la collection qui porte sur les monnaies islamiques, de la conquête arabo-musulmane au protectorat. Ce bel ouvrage est d'une double nature : c'est d'abord une synthèse des études numismatiques les plus récentes, c'est aussi un catalogue des collections de la Banque centrale de Tunisie.

À la synthèse ont participé de nombreux spécialistes et numismates. Il s'agit d'une refonte réactualisée d'un ouvrage paru en arabe en 1968, à l'occasion de la création du musée de la Monnaie et du dixième anniversaire de la Banque centrale de Tunisie : *al nuqūd al ʿarabiyya fī Tūnis* (« Les monnaies arabes en Tunisie »). Cette partie est divisée en 7 chapitres, classés chronologiquement et suivis d'un dernier chapitre consacré à la bibliographie (p. 210-221) :

Cécile Bresc a rédigé les 1er et 3e chapitres : « L'Ifrîqiya des *wullāts* umayyades et ʿabbāsides : le monnayage réformé (98-184/714-800) » (p. 17-42) et « La monnaie fatimide en Ifrîqiya (296-362/908-973) » (p. 73-91).

Abdelhamid Fénina est l'auteur des 2e, 6e et 7e chapitres : « La monnaie aghlabide (184-296/800-909) » (p. 45-73), « La monnaie de la régence de Tunis (xvie-xviie siècles) » (p. 147-169) et « La monnaie husaynide (xviiie-xixe siècles) » (p. 169-209).

Abdelhamid Fénina et Mohamed Ghodbane ont rédigé le 4e chapitre : « La monnaie zîrîde (361-543/972-1148) » (p. 90-117) et Abdelhamid Fénina et Tarek Kahlaoui, le 5e : « La monnaie hafside (xiiie-xvie siècles) » (p.119-146).

Chaque chapitre débute par un résumé (*abstract*) en anglais d'une page et par les photographies en pleine page d'une monnaie représentative de l'époque, droit et revers, sur fond noir.

En outre, chaque étude contient un grand nombre de représentations de monnaies (droit/revers) avec indication de l'échelle d'un agrandissement (175 %, 200 %, 285 %…) destiné à accroître la lisibilité des monnaies représentées. Des cartes très utiles, dont on peut peut-être regretter l'utilisation uniforme du fond jaune indistinctement pour la mer et la terre, illustrent les chapitres et indiquent les ateliers monétaires, les limites de la souveraineté des princes territoriaux et les principales villes du Maghreb à chaque époque.

Si l'on ajoute à ces illustrations

– les schémas qui dégagent fort utilement la structure des monnaies (p. 84-85, 107-108, 111 ou 113, par exemple),

– les dessins à l'encre noire de certaines inscriptions monétaires représentatives, les nombreux tableaux qui, dans les divers chapitres, résument et synthétisent l'activité comparée des différents ateliers monétaires ifrîqiyens et maghrébins,

– l'évolution du titre des monnaies, les émissions monétaires par type de monnaie, par poids, par taille, par nombre d'émissions et de spécimens,

– l'évolution des taux de change internes (or, argent, fractions au sein du système monétaire islamique) et externes (avec les *soldi* de Gênes, les *doblas* de Castille, les besants de Tunis, les florins et ducats de Florence),

– les illustrations représentant des pages coraniques ou des inscriptions épigraphiques, ce qui permet une comparaison avec les différents types d'écriture décorative et, finalement, une histoire parallèle des systèmes graphiques officiels ou religieux,

on obtient un exemple parfait de ce que l'histoire numismatique, avec toute sa complexité et malgré sa technicité, permet comme avancée dans la connaissance des sociétés médiévales de manière générale, maghrébines arabo-islamiques plus spécifiquement. En effet, l'histoire qui se dégage, à travers la participation des chercheurs de qualité sollicités pour cet ouvrage, n'est pas uniquement une histoire des techniques, ni une histoire économique et monétaire ; c'est une histoire totale : histoire de l'art, histoire sociale, histoire politique, histoire religieuse, histoire des idées. Certains des tableaux ont été repris d'études antérieures (T. S. Noonan, Hazard, Da Canal et Pegolotti, Spufford…), ce qui révèle le caractère synthétique de cette publication qui a su tirer le meilleur parti des travaux déjà réalisés, tandis que les autres ont été créés à l'occasion de cet ouvrage et sont des nouveautés.

La contextualisation mise en œuvre pour présenter le corpus des monnaies et la chronologie des divers systèmes monétaires permettent une synthèse de qualité pour l'histoire du Maghreb du Moyen Âge à l'époque pré-contemporaine. Cette première partie doit être conseillée à toute personne s'intéressant à l'histoire du Maghreb arabo-islamique et plus particulièrement à celle de l'Ifrîqiya ; son utilisation s'impose aussi à tous les professeurs chargés de cours sur les « sciences auxiliaires » de l'histoire. Nulle lecture en effet ne saurait mieux convaincre les étudiants de l'importance de la numismatique et des apports de cette discipline en apparence rébarbative à l'histoire des sociétés.

La publication s'arrêterait-elle là qu'elle aurait déjà pleinement atteint ses objectifs. Mais le

BCAI 24 (2008) Fenina Abdelhamid (coord.), Khiri Ali (dir.): Numismatique et histoire de la monnaie en Tunisie, t. II. Monnaies islamiques., recensé par Pascal Buresi
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

catalogue de monnaies, présentées ensuite par Abdelhamid Fénina (p. 225-343), fait lui aussi de cet ouvrage un magnifique outil de travail pour les historiens du Maghreb. Les monnaies sont présentées chronologiquement, sur deux colonnes, à l'échelle, avec un classement par métal pour chaque dynastie (or, argent, bronze), depuis les premières monnaies postérieures à la conquête arabo-musulmanes jusqu'à celles du début du xx^{e} siècle. Chaque partie est précédée de la chronologie des souverains avec la double datation (hégire et ère chrétienne). Les légendes des monnaies illustrées (présentes dans les collections de la Banque centrale de Tunisie) sont complètes (elles sont le fruit d'un travail très consciencieux d'Abdelhamid Fénina) ; elles comprennent une description de la monnaie, la transcription des inscriptions (dans une police similaire au système graphique des monnaies), toutes les données métrologiques, date et lieu de frappe, ainsi que des références bibliographiques.

Au total donc, on l'aura compris, *Numismatique et histoire de la monnaie en Tunisie* est un bel ouvrage, de grande taille (22 x 31 cm) avec de belles illustrations. Toute critique apparaîtrait un peu dérisoire tant ses mérites sont grands (l'illustration de la page 74 est un peu floue, par exemple). Ce livre est plus que le titre ne l'annonce : c'est un manuel pour les étudiants, un outil pour les spécialistes, un corpus de sources et un ouvrage de référence.

Pascal Buresi
CNRS - Paris

BCAI 24 (2008) Fenina Abdelhamid (coord.), Khiri Ali (dir.): Numismatique et histoire de la monnaie en Tunisie, t. II. Monnaies islamiques., recensé par Pascal Buresi
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net